En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XV *l* — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 22 DECEMBRE 1943 — NO 59.



Joyeux Noël à Tous



Les mères de famille qui travaillent à l'usine devraient retourner au foyer

Toronto. — Le ministre ontarien du Travail, M. Daley, a déclaré dans un discours à la "Canadian Association of Personal Publication Editors, que les femmes aujourd'hui employées dans le travail industriel devraient être renvoyées à leurs foyers et que si le problème de la main-d'oeuvre avait été traité convenablement. "il n'aurait jamais été nécessaire de faire sortir les femmes de leurs demeures pour les jeter à l'usine". Il a pris soin de dire qu'il exprimait ses vues personnelles et non pas nécessairement celles de son gouvernement.

M. Daley a déclaré que les mères de famille qui travaillent dans les usines de guerre parce qu'elles ont cru que leur aide était nécessaire seraient heureuses de pouvoir retourner chez elles. "D'autres se servent des garderies pour se décharger de leurs responsabiliés. Elles se plaindront Mais soyons réalistes au sujet de cette situation".

Le ministre a dit que la délinquence juvénille est causée en grande partie par le refus des parents d'accepter leurs responsabilités familiales. La pauvreté est un autre facteur et il a recommandé pour tous un emploi à un salaire convenable.

M. Daley a ajouté qu'à une récente conférence à Ottawa des ministres provinciaux du Travail," une seule province sur neuf s'est opposée à un code national du travail qui comprendait toute l'industrie. A la conférence d'Ottawa, Québec s'est prononcé contre ce code. Je peux comprendre pourquoi Québec ne veut pas d'un code pour couvrir toute l'industrie. Québec est une province ou le rendement industriel ne coûte pas cher et ils éprouvent qu'ils disposent d'un avantage à sauvegarder. Mais l'Ontario est une grande province industrielle et nous ne permettons pas que notre standard de vie soit diminué, si nous pouvons l'empêcher... Nous ne serons pas satisfaits s'il y aura une nouvelle conférence à Ottawa, mais j'espère que nos vues recevront considération".

Sforza menacé

Naples. — Le comte Carlo Sforza le chef démocrate qui a réclamé la démission du roi Victor-Emmanuel, aurait reçu plusieurs lettres de menaces en ces derniers temps. Les autorités militaires alliées et la police ont entrepris une enquête pour retracer ces lettres qui proviennent vraisemblablement de monarchistes.



Les animaux à la crèche

Noël! Sur la paille fraiche,
Le p'tit Jésus fait son dodo;
Et l'on voit autour de la crèche,
S'approcher les animaux.

* * *

Ils sont là, allongeant la tête,
Et regardent sans faire de bruit.
Mais on dit que toutes les bêtes
S'mettent à jaser, su l'coup d'minuit

* * *

Savez-vous bien ce que disent
Le boeuf et l'âne et le chameau,
Le chien et le mouton qui frise,
Quand ils s'parlent entre animaux?

* * *

Le boeuf: "Jésus, ça fait d'la peine
De voir qu'on vous laisse greloter;
J'ai pensé que mon haleine
Pourrait un peu vous réchauffer".

* * *

L'âne: "J'ai l'air un peu bêtasse,
Et des oreilles à tout casser;
Mais sur mon humble carcasse,
J'aimerais donc ça vous promener.

* * *

Le mouton: "Voyez comme j'ai de la laine,
Si la Sainte-Vierge veut tricotter,
J'vous donnerai de belles mitaines,
Et de quoi vous habiller".

* * *

Le chien: "Je suis l'ami fidèle,
Avec les jeunes j'aime à jouer;
Mais j'accours dès qu'on m'appelle;
Me voici pour vous garder.

* * *

Le goffeur: "J'suis un misérable;
J'ai rien à vous offrir Seigneur.
Si vous me voyez dans vot' étable,
C'est que j'viens vous donner mon coeur.

Le goffeur.

Un "compte" de Noël

Legal. — Le deuxième jour du mois de juin, de l'an de grâce mil neuf-cent vingt-trois, Monseigneur Henry J. O'Leary, alors archevêque d'Edmonton, autorisait un majestueux emprunt de Quinze mille dollars, pour la construction d'un presbytère dans la paroisse de Saint-Emile. Monsieur le Curé Rémi Guertin, décédé deux ans plus tard, Messieurs les Marguillers Delphis Coulombe, David Quesnel, Emile Casavant, Eugène Perras et Aldéric Trudeau, signaient ensemble, par devant M. Arthur Carrière et en présence de M. Roger Carrière, une créance hypothècaire à la Société des Artisans-Français de Montréal, portant intérêt au taux, alors modique, de six et demi pour cent.

Ces jours derniers, après un dernier versement de $525.00 cette dette de la paroisse s'éteignait tranquillement à l'âge de vingt ans. Pleine quittance vient d'être dûment enrégistrée. Au cours des années, les intérêts ont coûté au-delà de $10,000. — exactement $10,439.22 en paiements annuels variant entre $975. et $25. selon que le capital s'amortissait. Morale: "Qui paye ses dettes s'enrichit". Les bons "contes" font les bons amis.-

Dimanche, nos jeunes ont inauguré la patinoire par une partie de gouret contre un groupe de Vimy. La lutte fut loyale et amicale. Dumaine, Graves, Caouette, Morency, Choquette, Ouellette, Larose, Proulx et Préfontaine (Henri) ont remporté la victoire par un point; 3—2. Un étudiant de Winnipeg, M. Armand St-Louis, en visite à Legal, a pris part au jeu. Les points vont au crédit de Hervé Ouellette, Réal Caouette et Eloi Proulx.

M. et Mme Louis Proulx (Germaine Caouette) ont fait baptiser avant Noël, un second fils né le 8 décembre, Fernand Louis Raoul, avec M. et Mme Josaphat Caouette, grand'parents maternels, comme parrain et marraine.

De Montréal on annonce le décès de M. Wilfrid Huard, le 4 décembre, âgé de 50 ans. Il était l'époux de Mlle Gabrielle Humbert, autrefois d'Edmonton, organiste à St-Joachim. Outre son épouse, le défunt laisse un fils, le Sergent Marc-André Huard.

La disette de charbon aux Etats-nis

Washington. — L'Office d'information de guerre des Etats-Unis rapporte que la disette de charbon est si aiguë en Amérique que si les réserves qu'on avait ne peuvent être remplacées le printemps prochain, la situation "approchera la catastrophe".

Le fait brutal, c'est que les Etats-Unis n'extraient pas autant de charbon qu'ils en avaient l'habitude et que par suite de cela la pénurie du combustible a été sans cesse croissante depuis le début de 1943 Ainsi les monceaux de charbon utilisé pour l'industrie et par les marchands de détail sont tombés 86 millions de tonnes qu'elles étaient au 1er janvier dernier à environ 60,000 tonnes à la fin de cette année.

A Ottawa, on a exprimé la meme note pessimiste.



Un tirage GRATUIT, auquel auront droit tous nos abonnés EN REGLE, aura lieu CHAQUE SEMAINE, à partir du 5 janvier.

Des détails complets seront donnés la semaine prochaine.

Si vous êtes en retard, hâtez-vous de payer votre abonnement.

NE MANQUEZ PAS VOTRE CHANCE!



M. Louis Normandeau, président du Comité de colonisation de l'A.C.F.A. prononcera, lundi prochain, à 10.30 p. m., une causerie, au poste C.J.C.A.

Le pays ouvrirait toutes grandes ses portes aux réfugiés

Pression formidable sur les autorités fédérales par des groupes particulièrement tenaces. — On fait circuler des requêtes partout.

Il s'exerce en ce moment sur les autorités fédérales une pression considérable en vue d'obtenir un relâchement assez prononcé dans l'application des règlements concernant l'immigration. Voilà ce qu'on apprend de source semi-officielle ce matin.

On sait que, depuis le début de la guerre, les portes du Canada ont été fermées à des milliers de réfugiées qui désiraient s'établir en notre pays. Tout récemment, cependant, le gouvernement semble avoir modifié sa politique sous ce rapport. Au fait, un fonctionnaire de l'immigration canadienne a été nommé à Lisbonne, au Portugal, afin de faciliter l'entrée au Canada d'un groupe de réfugiés qui s'y trouvent présentement.

A l'appui du mouvement en faveur de l'entrée au Canada de ces réfugiés il existerait une entente à l'effet qu'aussi vite que ces réfugiés pourront être évacués du Portugal et de l'Espagne, on pourra permettre l'entrée en ces deux pays à d'autres réfugiés qui veulent à tout prix s'échapper de pays d'Europe présentement occupés par l'Allemagne, nouveaux réfugiés qui éventuellement seraient amenés au Canada.

Le comité canadien des réfugiés fait actuellement circuler à travers le pays une requête qui demandera au gouvernement de relâcher quelque peu la sévérité de ses règlements relatifs à l'immigration. Cette requête, qu'on dit devoir contenir des centaines de milliers de signatures de Canadiens responsables, sera présentée aux autorités de bonne heure en janvier.

Pour certaines gens qui ont une "peur bleue" que le Canada tombe sous la domination catholique et française, (les fanatiques blâment même le Pape de vouloir s'emparer du paysx le seul remède qu'elles voient c'est de noyer le Canada avec une avalanche d'émigrés de toutes sortes.

La natalité des Canadiens-français d'un côté, et le contrôle des naissances "birth control" de l'autre, sèment la terreur chez quelques uns. Aussi ne doit-on pas être surpris des démarches qui se font. Nous avons déjà assisté à un mouvement semblable, alors que pendant plusieurs années, on amena ici des milliers émigrés qui ne se sont jamais acclimatés. On a dépensé en vain des millions de piastres; les chemins de fer, en particulier le Pacifique Canadien, a fait une propagande furibonde en faveur de l'immigration Quels furent les résultats? Dans son livre "Ceux qui firent notre pays", M. l'abbé Tessier déclare que le fiasco est dû au fait que "50% des recrues amenées à grand frais d'Europe" sont passées aux Etats-Unis. On sait comment les autres sont en train de s'emparer peu à peu de toute une région pour en faire une "petite Russie"

C'est cette politique que l'on veut de nouveau mettre à l'essai, semble-t-il. On a parlé d'établir 100,000 juifs dans Québec. Il n'y a pas de quoi s'étonner, s'il y a un fond de vérité dans les rumeurs qui courrent. C'est en plein dans la ligne de politique de certains meneurs. Tenons nous sur nos gardes; nous avons en ce moment un mouvement concerté pour une émigration en masse en notre pays; peu importe si cela doit nous amener une autre catastrophe, ou une crise du chômage. On peut avec certaines gens s'attendre à tout. On en a vu bien d'autres déjà!

La citoyenneté française reconnue aux Arabes d'Algérie

Alger. — Le Comité français de la libération nationale a décrété la citoyenneté française pour tous les Arabes d'Algérie qui peuvent lire et écrire le français, exécutant sans retard l'une des promesses faites dimanche par le général de Gaulle dans son discours de Constantine. Cette citoyenneté n'obligera pas les Arabes à abandonner la loi du Coran.

Il se prépare à accorder la citoyenneté à d'autres groupes arabes qui ne sont pas englobés par le terme d'intellectuels, désignant les personnes qui savent lire et écrire le français.

Le général Catroux doit partir sous peu pour le Liban afin de poursuivre les négociations avec les chefs syriens et libanais.

Les décisions d'aujourd'hui ne concernent pas les Arabes de Tunisie et du Maroc.

Soyez aux écoutes!

Causerie en français au poste CJCA, lundi soir prochain à 10h.30

Lundi soir prochain, à 10h.30, une causerie sera irradiée du poste CJCA, par M. Louis Normandeau, président du Comité de colonisation. Cette conférence est sous les auspices de l'A.C.F.A.

En même temps qu'il fera des voeux à nos compatriotes, le conférencier leur apportera au nom de l'Association un important message.

Ne manquez pas d'être aux écoutes, lundi soir, 27 décembre.



(Photo Wm. Kensit)

Le débarquement du Lieut. Jacques Madore, 27 ans, blessé à la bataille de Leonforte, enSicile, le 23 juillet dernier. Le jeune héros canadien paraît ici accompagné de sa mère et de M. J. C. Burger d'Edmonton. Au jour de Noël, Mme Burger (Tessier-Madore) enverra un message par radio, au programme CBC à ses quatre autres fils en service actif outre-mer: Lieut. Teddy Burger, Lieut. Emile Madore, le caporal Raymond Madore et l'aviateur Pierre Madore

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI, LE 22 DECEMBRE 1943

Nos meilleurs souhaits à tous

Nous voici à la saison des Fêtes.

Pour plusieurs, sinon pour tous, ces jours de joie seront obscurcis par le voile de l'épreuve: séparation, deuil, ou quelque autre chagrin, héritage inévitable de ces années que nous vivons.

Ne laissons pas cependant mourir en nous les vraies joies de Noël.

Si la pauvreté est assise à notre foyer, rappelons-nous que Noël nous apporte des trésors plus grands et plus durables que ceux de la terre.

Si la séparation et l'éloignement brise le bonheur de la famille, souvenons-nous que rien ne saurait briser la véritable amitié; et que les liens qui unissent les âmes sont faits d'éternité.

Au dessus des misères de cette vie, levons les yeux vers l'étoile de Bethléem. Elle aussi nous apporte des promesses de bonheur sans fin, des joies célestes que ne peuvent amoindrir les épreuves du temps.

Que la joie de Noël soit celle que le Christ lui-même met en nos âmes, lorsqu'il nous adresse son message par la voix des anges: "Gloire à Dieu dans le ciel et sur terre paix aux hommes de bonne volonté".

Ce sont ces voeux que nous faisons pour tous: Joyeux Noël; bonne, heureuse et sainte année!

La rédaction.

En lisant les journaux

L'utilisation de toutes les resources naturelles

La réhabilitation des démobilisés et des congédiés de l'industrie sera une tâche formidable s'il nous est permis d'en juger aux chiffres que donnait récemment le directeur du Service Sélectif, monsieur McNamara. Il disait que 400,000 hommes et 100,000 femmes au moins ont quitté la campagne depuis 1939 pour travailler dans les villes ou les industries de guerre. Ceci, bien entendu, à part les hommes et les jeunes gens enrôlés dans les Forces Armées. Si ces chiffres sont pour tout le Canada, l'on peut tout de même estimer à environ 100,000 hommes et 25,000 femmes le nombre de ceux qui ont quitté la campagne dans la province de Québec depuis le début de la guerre, sans compter les hommes et les jeunes gens sous les armes.

Il est donc urgent de se préparer sans retard, de tracer des plans précis de tous les modes d'établissements individuels par l'utilisation de toutes nos ressources naturelles, s'il est de l'intention des autorités, comme il se doit, de tenter de maintenir un certain équilibre entre nos populations urbaines et rurales, de retourner à la campagne le plus grand nombre de ceux qui l'ont quittée depuis le début de la guerre.

C. E. Couture.

Femmes et filles à l'usine

Le Nouvelliste.—Si l'on fait exception de l'Allemagne et du Japon, il n'est peut-être pas de pays, qui, dans cette guerre, se soit moins que le Canada préoccupé des conditions de travail des femmes et filles à l'usine—l'usine de guerre particulièrement. Nos gouvernants n'ont eu qu'une seule préoccupation: fournir un grand effort industriel de guerre et l'intensifier, à quelque prix que ce soit. La résultat, c'est toute une jeunesse féminine qui s'en va à la ruine physique et morale. Effroyable rançon de la victoire, que nos gouvernants nous invitent à demander à Dieu!

Les ruines du travail féminin de guerre? Lisez simplement quelques résultats d'une enquête menée par la L. O. C., avec le concours de la J. O. C. et "basée," nous dit **Relations**, "sur sept cents réponses d'ouvrières d'usines de guerre ou de manufactures ordinaires".

37.8% des ouvrières interrogées font des semaines de 50 à 59 heures; 4%, de plus de 60 heures;

35.5% travaillent la nuit, régulièrement ou à toutes les deux ou trois semaines;

27.7% se plaignent que leur travail les a rendues malades;

50.9% se plaignent de n'avoir pas de repos, au milieu de leur travail."

La mère à l'usine et l'enfant à la garderie, quand ce n'est pas à la rue et à toutes ses promiscuités, voilà un des aspects de notre effort industriel de guerre. Nos gouvernants demeurent sourds à toutes les récriminations. Il n'est pas étonnant qu'un des meilleurs hebdomadaires de la province ait pu, récemment, écrire, en marge de nombreux décès d'enfants, que nous vivons dans un monde à l'envers. Citons:

"A Montréal, une dizaine de tout jeunes enfants sont morts, depuis quelques semaines, à la suite du manque de soins dont ils ont été les victimes innocentes, dans certaines garderies privées. On s'indigne, avec raison, faits aussi révoltants. Mais faut-il s'en étonner?... Ici, nous ne le faisons pas. Nous croyons, plutôt, que cela était fatal. Nous l'avons dit, et nous l'avons répété, maintes et maintes fois, cette politique est bête, si elle n'est pas criminelle, qui multiplie les invitations aux mères de famille de quitter leur foyer pour aller travailler dans les usines de guerre.

Et les enfants?... Mais les enfants, on les place dans les garderies, on les abandonne aux soins (?) de gardes-malades, de matrones ou de bonnes (bonnes à quoi?...) qui ont charge de les entretenir, de les nourrir, de les éduquer. Ces gardes-malades, ces matrones, ces bonnes, on les bombarde mamans du soir au lendemain, pendant que les véritables mamans vont gagner de **l'argin, des grosses gages** dans les industries de guerre. Et il y aurait lieu de s'étonner, devant ce qui vient d'arriver à Montréal?

Dix enfants sont morts, dans des garderies de Montréal.

Non, qu'on ne s'en étonne pas. Dans un monde à l'envers, il ne peut rien arriver d'étonnant. Et, quand la femme, quand la mère de famille surtout, est presque traitée comme une héroïne, si elle laisse ses enfants pour aller travailler dans les usines, c'est plus qu'un monde à l'envers, c'est un monde sans dessus dessous.

Notre isolement

Action Nationale.—"Le Canada fait partie, de par l'histoire et la géographie, de deux grands systèmes: l'un d'ordre politique et économique, et c'est l'Empire; l'autre d'ordre géographique et économique, et c'est le système panaméricain.

"Le premier système soulève le problème de la solidarité impériale en temps de guerre, question souvent traitée et sur laquelle je n'entends pas revenir aujourd'hui. Il suffit à mon propos de rappeler que tous les membres du Commonwealth n'entendent pas cette solidarité de la même manière. Après quatre ans de guerre, l'Irlande du Sud, située aux flancs de la Grande-Bretagne, demeure un pays neutre, et ne prendra les armes que pour défendre sa neutralité; cet article fondamental de sa politique extérieure est à ce point accepté par toute la nation, qu'au cours des récentes élections le problème de la non-belligérance n'a même pas été discuté, tous les partis la prenant pour acquise; et pourtant, l'Angleterre considère toujours l'Irlande du Sud comme un membre du Commonwealth. Ni l'Afrique Sud ni l'Australie n'ont adopté une loi de conscription pour service n'importe où. Enfin, aucun des membres du Commonwealth n'a éprouvé le besoin de faire à la Grande-Bretagne des cadeaux annuels d'un milliard. Par conséquent, lorsque le Québec s'oppose à ces manifestations extrêmes de l'impérialisme militaire et financier, il ne s'isole pas au sein de l'Empire".

A Laurendeau

Création d'un "Ordre du Mérite Agricole" en Alberta

Gazette des Campagnes:—"Le dernier Congrès de l'Association canadienne-française de l'Alberta a remporté un succès très considérable.

Un événement inattendu, du moins pour nous, a été la création d'un "Ordre du Mérite Agricole" afin de récompenser les bons ouvriers de la terre canadienne-française dans les Prairies.

Deux cultivateurs et un prêtre reçurent cette distinction; les deux premiers, un diplôme de "Maître-Fermiers" pour avoir résidé comme propriétaire sur leur "homestead" pendant 50 ans; ce sont MM. Siméon Langlois et Alphonse Godard, tous deux de la paroisse de Lamoureux.

Le prêtre décoré "Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole de l'Alberta" est M. l'abbé J.-A. Normandeau, un québecois énergique, transplanté depuis 43 ans dans les Prairies et qui y a enfoncé de profondes et bien solides racines. Bien qu'habitant une chambre d'hôpital depuis deux ans, il travaille toujours comme un vrai colon et un vrai colonisateur qu'il a toujours été.

M. l'abbé Normandeau a réussi, il y a déjà plus d'un an, et je ne sais vraiment pas trop comment, à découvrir du fond des Prairies canadiennes, notre se petite Gazette des Campagnes. Immédiatement, il entre en correspondance avec son directeur. Et depuis, chaque semaine, arrive un courrier de l'Ouest qu'il faut dépouiller à la hâte, il est vrai, mais qui de plus en plus nous captive, et nous émeut aussi. Dans presque chaque papier, il y a un coup de crayon, un signe et souvent un mot amical. Cet attachement de nos chers parents de l'Ouest, à tout ce qui touche le vieux Québec, est chose à nous faire réfléchir. Est-ce que, par exemple, chacun de nous apporte à la survivance de nos frères de là-bas tout le secours matériel et moral dont ils nous croient capables? Nous y reviendrons plus longuement un jour.

Aux nouveaux décorés du Mérite Agricole de l'A.C.F.A. et spécialement à M. l'abbé Normandeau nos félicitations les plus sincères. Nous lui devons en particulier des remerciements un peu gênés pour l'attention qu'il porte à nos humbles travaux.

A tous nos frères de là-bas notre salut amical.

Ls-de-G. FORTIN, agronome

500,000 personnes ont quitté la terre

Terre de Chez-Nous:— M. McNamara estime que 400,000 hommes et au moins 100,000 femmes ont quitté les campagnes depuis 1939 pour travailler dans les villes ou dans les usines de guerre situées près des villes. Cependant, un certain nombre sont retournés, au moins, temporairement aux travaux des champs. Entretemps les personnes quelque peu âgées ont mis leur santé en péril en raison de l'effort déployé dans l'accomplissement des travaux de la terre. Enfin, il a précisé que 5,000 des 7,000 objecteurs de conscience ont été envoyés aux travaux des champs ou y sont restés.

Conte de Noël

(A la manière de Jan. N.)

La scène se passe à St-Etienne ..

Les personnages sont le curé, le bedeau et la sacristine organiste.

La veille de Noël, grande animation dans la sacristie de l'église de St-Et. Le bedeau, le vieux Charly M. L. et la sacristine, Mlle Catherine T. sont occupés à monter la crèche de l'Enfant-Jésus.

Désespoir! ne trouve point le petit Jésus! on a beau fouiller dans tous les coins et recoins, pas de petit Jésus! Pourtant, il était bien là il y a quelque temps!... Soudain, apparait M. le curé avec une boite sous le bras...il est radieux, la joie couvre sa figure d'ordinaire assez sévère ....Voyez comme il est beau!

Vraiement, M. le curé, on dirait qu'il est rajeuni de dix ans, remarque Michel.

Mais, demande Mlle C. qui a bien pu faire cela?

C'est ma cousine religieuse. Et non-seulement elle a fabriqué la perruque, mais elle a aussi rafraichi le vêtement; je viens juste de le recevoir.

Tout en aidant à placer les toiles, étoiles, lampions, anges et personnages, M. le curé raconte un fait-souvenir, de sa jeunesse.. Transportons-nous à l'étable de Bethléem la nuit de Noël. J'imagine que les animaux ont dû manifester le désir de connaitre l'Enfant-Jésus et de lui rendre visite à la Crèche....Donc, toutes les bêtes sont là à la porte de l'étable, prêtes à entrer... On commence par les bêtes venimeuses.... Chacune ayant le sentiment qu'on leur devait bien cette réparation... on remarque le tact des serpents qui se faufilèrent le long des murs, évitant soigneusement de regarder la Sainte Vierge et passant le plus loin possible de sa personne. Dit le bedeau.. Je comprends...ils ont déjà eu affaire à Elle!.......

Puis s'amène le lion avec sa crinière qui n'avait jamais été peignée que par les vents du désert, il avait des yeux mélancoliques qui disaient Je suis le lion! qu'y puis-je? Je ne suis que le Roi des animaux, alors que Jésus est le Roi des hommes!

Remarque le bedeau,,, C'était quand même beau de sa part... je n'aurais jamais cru cela de lui.....

Oui, on ne voyait que sa grande préoccupation de prendre le moins de place possible dans l'étable... La Vierge en eut pitié et voulut le rassurer d'un sourire semblable à ceux qu'elle réservait pour son Enfant.

Maintenant, au tour du tigre; ce dernier s'écrasa par terre jusqu'à devenir, à force de mortifications et de pénitences; une véritable descente de lit au pied de la Crèche! Puis, en quelques secondes, il se reconstitua tout entier avec une vigueur, une élasticité incroyable.... et sortit sans rien ajouter.

Après avoir bien travaillé depuis le midi, M. le curé propose qu'on aille prendre une réfection au presbytère....

En attendant que la table soit prête, la vielle organiste repasse sur un harmonium tout neuf, les cantiques de Noël que devront chanter les enfants **Deslauriers** pour la première fois..Depuis 15 jours, M. Crépeau, le maitre-chantre les a exercés et l'on s'attend à quelque chose de nouveau, sinon de grandiose...

On déguste ce modeste goûter en famille, puis on retourne à la sacristie...

Or, dit le curé, nous étions rendus à la girafe. Comme vous savez, la girafe a un cou long de plusieurs pieds et par conséquent, ne peut entrer dans l'étable, mais elle a trouvé le moyen d'y montrer ses grandes pattes dans l'ouverture de la porte; elle se contenta de jeter un regard tout autour, elle considérait que ca "comptait" assez comme ca!

Tout-à-coup un beau petit agneau tout frisé fait irruption dans l'étable bêlant après sa mère...A ses bêlements plaintifs, accourt la mère-moutonne qui insista pour être tondue et de cette belle laine, on ferait une robe sans couture à l'Enfant-Jésus! Mais on lui laissa sa toison tout en la remerciant...

L'autruche fut plus heureuse; elle profita d'un moment pour pondre son oeuf dans un coin et s'en alla sans bruit. On ne s'en aperçut que le lendemain matin et ce fut l'âne qui le découvrit. Il n'avait jamais rien vu de si dur en fait d'oeuf, il crut à un miracle. Joseph le détrompa de son mieux. Il en fit une omelette.

A l'aube du jour, lorsque les étoiles commencèrent à se retirer devant les premiers rayons du soleil, un coq suivi de sa compagne, s'arrêta devant l'étable et entonna son plus beau co-co-ri-co- "Gloria in excelsi Deo.... et la poule lui répondit en cacassant... Et in terra pax.....

Pendant que maitre-coq répétait ses co-cori-cos aux échos des alentours la poule finit par rejoindre la crèche et dans un petit coin y déposa un beau petit coco....celui-là état pour le petit Jésus tout seul....

Et les oiseaux donc! qui depuis la pointe du jour avaient fait entendre leurs ramages à leur manière continuèrent leurs chants joyeux sans interruption...

Jusqu'aux singes qui vinrent y faire leurs gamineries ..Quant au chien-berger qui guettait aux alentours, il vint tout humblement, la queue serrée entre les pattes de derrière, lécher la main de St-Joseph. A peine fût-il sorti de l'étable qu'une belle chatte qui jusque-là s'était tenue blottie dans un recoin vint ronronner autour de la Vierge, voulut même monter sur elle pour caresser le petit Jésus et tâcher de l'endormir par son ron-ron....

Et ce fut ainsi que, après Marie et Joseph, ce furent les animaux qui eurent le bonheur d'être les premiers à rendre leurs hommages et leurs adorations au petit Jésus de la Crèche, le Messie-Sauveur du monde.

Quant aux bergers qui représentaient l'humanité toute entière, ils furent avertis par un ange et par des chants mélodieux qu'un Sauveur était né et ils allèrent en grande hâte lui présenter leurs hommages de foi et de reconnaissance..

Puis dans quelques semaines, nous nous joindrons aux Rois Mages pour aller en leur sainte compagnie au Jour des Rois ou Epiphanie de notre myrrhe—la mortification de nos sens et une sincère pénitence.

Pour cela, lire la famille le texte de l'Evangile selon S. Luc que chacun trouvera dans les paroissiens, évangiles et autres livres de prières...

J. A. N.

Pour s'arrêter

Un célèbre humoriste était invité par un de ses amis à faire une longue randonnée en auto. La route était belle, l'auto filait à toute allure. Soudain l'ami qui conduisait dit:

—On va s'arrêter ici. Je connais un de ces restaurants...

A ce moment, précis, il fait une fausse manoeuvre, donne un brusque coup de volant et l'auto va d'un bond se coller dans un arbre à proximité du fameux restaurant. Culbute générale, heureusement sans accident.

—Très bien, dit l'humoriste. Puissamment combiné. Mais quand il n'y a pas d'arbre près du restaurant, comment faites-vous pour vous arrêter?

MORINVILLE

Nous avons toujours un grand nombre des nôtres malades dans les hôpitaux de la capitale. Les uns vont assez bien et nous reviendront après un stage plus ou moins long. D'autres sont plus sérieusement atteints et doivent passer par le couteau. Ainsi Dame Josaphat Tailleur devait subir une opération majeure samedi dernier et pendant quelque temps les autorités médicales étaient plus qu'inquiètes à son sujet.

Dame Adélard Ricard se remet difficilement des suites de ses hémorrhagies. Elle est encore d'une grande faiblesse et l'avenir nous dira bientôt si elle pourra l'emporter sur le mal qui la mine. Naturellement nous faisons les meilleurs voeux pour son retour à la santé. Il en est de même pour Pete Conway.

Dame Victor Ethier est en pleine convalescence et devrait reintégrer domicile pour les fêtes. Que d'autres toujours de Morinville attendent la guérison et regardent vers la maison paternelle! Il semblerait que la disparition de notre médecin a déclanché toute une éclosion de maladies et chacun se hâte de prendre la route d'Edmonton dès qu'il se sent atteint d'une indisposition quelconque.

* * *

La température continue au beau presque sans arrêt depuis deux mois et nous avons toujours crainte qu'elle ne change subitement. Ainsi la nuit de samedi nous apportait un grand vent mais le thermomètre nous disait toujours qu'il faisait plutôt chaud. Puissions-nous passer les fêtes avec un temps semblable.

* * *

Noël s'en vient et puis le jour de l'an. Ce sont là deux grands jours dans le calendrier des familles. Mais cette année nous regrettons de tout coeur l'absence de tant des nôtres qui sont partis pour l'armée. Certains reviendront pour une courte vacance mais d'autres qui sont là-bas, même sur le champ de bataille, devront en faire le sacrifice. Celui-ci sera double car les familles ne sauraient oublier le père ou le garçon qui ont tout sacrifié pour défendre la patrie. Ayons au moins une bonne pensée pour eux dans nos prières près du petit Jésus de la crèche et demandons Lui de nous ramener sains et saufs ceux dont nous pleurons l'absence en ce moment.

Kirkland Lake, Ont. — Les réserves de charbon dans ce centre minier du nord ont été visiblement réduites à presque rien durant la nuit alors que les résidents devaient chauffer à pleine capacité pour faire face à un froid de 52 sous zéro. Le mercure était à 40 sous zéro et il continua à descendre jusqu'à ce qu'il eut atteint 52 sous zéro.

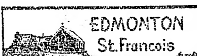


Nous recevons de notre compatriote, le Major H. Tremblay, le télégramme suivant:

Londres,

Veuillez transmettre aux amis mes meilleurs souhaits de paix et bonheur pour 1944. Puisse le ciel réunir en ce nouvel an tous ceux qui souffrent depuis longtemps de la séparation. Cordial merci.

Major Tremblay.



Partie de cartes du 12 décembre:

Le P. Curé est fier de remercier toutes les personnes venues faire un succès de la partie de cartes du 12 décembre. Les paroissiens ont vu les améliorations faites au soubassement de l'église. Le P. Curé ne doute pas que la générosité des paroissiens se continuera.

Les gagnants à la partie de cartes furent les suivants: Mlle L. Hurley, Mme F. Middleborough, Mlle L. Gaumont, Mme Murray, M. Gadoury, M. H. Bolduc, M. P. Paradis. Le prix de présence fut gagné par Mlle Racine.

Fête de Noël:

La veille de Noël, on entendra les confessions dans l'après-midi et la soirée jusqu'à 11.30 hrs. A minuit il y aura une grand'messe solennelle suivie de la messe de l'aurore. La chorale paroissiale, dirigée par les RR. PP. Martin et Colomban, O.F.M., exécutera une messe en parties. Mme Niziol sera à l'harmonium. A l'évangile, le R. P. Martin adressera la parole en anglais, français et allemand.

Le jour de Noël, il y aura des basses messes à 8, 9.30 et 11hrs. A la fin de cette dernière messe, on donnera le salut du Très Saint-Sacrement.

La Communauté des Pères Franciscains et les paroissiens souhaitent un Saint et Joyeux Noël au personnel du journal catholique et français en Alberta.

L'A.C.F.A. à Picardville

Contributions du Cercle de L'A.C.F.A. de Picardville pour l'an 1943.

District de Picardville

Solliciteurs:
A. St. Louis; A. Riopel.
Donateurs:

B. Marchand ptre. curé	$2.00
N. St-Pierre	.25
A. Garon Sr.	$1.00
C. Garon	$1.00
A. Théberge	$1.00
W. Délongchamps	$1.00
F. Ouimet	$1.00
H. St-Louis	.50
J.D. Demers	$2.00
A. Poirier	$1.00
A.C. St.Louis	$1.00
Total	$11.75.

District Racine

Solliciteurs:
E. Racine; H. St-Louis.
Donateurs:

F. Lapierre	$1.00
A. Racine	$2.00
A. St-Louis	$2.00
H. St-Louis	$1.00
J. St-Louis	.50
Mme G. Ouellette	$1.00
A. Van	$1.00
A. Constantin	$1.00
W. Lambert	$1.00
J. Hudec	.50
J. Lambert	$1.00
H. Breault	$2.00
M. Deshoux	$1.00
P. Deshoux	$1.00
Total	$16.00

District Vermilion

Solliciteur:
R. Provost
Donateurs:

Ph. Lavoie	$1.00
H. Arbour	$1.00
L. Pagé	$1.00
A. Riopel	$1.00
L. Provost	.25
G. Riopel	.25
R. Provost	$1.00
L. Blais	$1.00
D. Valiquette	.25
L. Boucher	.50
Total	$7.25

District Trails End

Solliciteur:
A. Garon
Donateurs:

G. Nadeau	.50
C. Lambert	.50
D. Bérubé	$1.00
A.J. Garon	$1.00
Total	$3.00

District Wood Glen

Solliciteur:
L. Breault.
Donateurs :

G. Cloutier	$2.00
J.B. Frigon	$1.00
A. Cloutier	$1.00
A. Cloutier	$1.00
L. Breault	$1.00
Total	$6.00

District d'Arvilla

Solliteur:
A. Garon
Donateurs:

A. Garon	$1.00
A. Morin	.50
L. Nadeau	.50
F. Nadeau	$1.00
N. L'Heureux	.50
S. L'Heureux	.50
H. L'Heureux	$1.00
R. Théberge	.50
Mlle A. Théberge	.35
R. Potvin	$1.00
L.P. Valcourt	.50
D. Valcourt	.50
Total	$7.85
Membres de l'A.C.F.A.	$3.15
Grand Total	$55.00

Chronique de l'Association

Lamoureux

Dimanche dernier, le R.P. Fortier, S.J., se rendait à Lamoureux avec M. Ls Normandeau, président du Comité de Colonisation de l'A.C.F.A. et de M. l'abbé J.A. Normandeau. M. Normandeau parla de questions agricoles à un groupe de paroissiens et le P. Fortier félicita les Canadiens français de Lamoureux, parents et commissaires, des efforts constants et souvent pénibles qu'ils ont faits pour assurer à leurs écoles un bon enseignement de la religion et du français; et il les engagea à tenir bon.

Lundi et mardi, le P. Fortier visitait les districts scolaires de Lamoureux.

Cercle de normaliennes

Le mercredi soir, le P. Fortier se rendait à l'Ecole du Sacré-Coeur d'Edmonton pour l'assemblée du cercle de normaliennes catholiques de langue française, en présence de la Rév. Soeur Bézaire, Soeur Grise, et de Mlle Rita Boulet, française. Le groupe s'était accru de de Donnelly.

La Rév. Soeur Aimée-du-Sacré-Coeur, des Soeurs de l'Assomption, donna aux normaliennes un cours très illustré sur l'enseignement du catéchisme et sur les merveilleuses industries qu'elle utilise pour rendre cet enseignement intéressant, spécialement l'entreprise.

Manuels français

Les démarches poursuivies par l'Association Canadienne-Française depuis quelques mois en vue d'obtenir du Département d'Education l'autorisation de nouveaux manuels de lecture française ont réussi.

Voici la liste des nouveaux manuels autorisés:

PREMIERE DIVISION

Livres de lecture:

Frou-Frou et Fin-Fin (Robert Gauthier. Ginn & Co.).

Bébé, Marie et Jean (Poirier & Wees. Gage-Nelson.).

La Porte est ouverte (Poirier & Wees. Gage-Nelson.).

Qu'il fait bon, chez nous. (Poirier & Wees. Gage-Nelson.).

Exercices:

Avec Frou-Frou et Fin-Fin (Ginn et Co.).

Livres du Maître:

Frou-Frou et Fin-Fin. Livre du Maître.

Méthode de Lecture Globale. Livre du Maître pour les manuels **Bébé, Marie et Jean, La Porte est ouverte** et **Qu'il fait bon chez nous.** (Gage-Nelson.).

DEUXIEME DIVISION

Livres de lecture:

Mes Belles Lectures, deuxième livre. (Librairie Beauchemin, Montréal).

Livres de Lecture Acadiens, deuxième livre. (Nelson.)

Livres de Lecture Acadiens, troisième livre (Nelson.)

Journée de l'A.C.F.A.

Nous remercions nos compatriotes de Picardville de leur généreuse contribution de cinquante-cinq piastres ($55.00) versée à l'Association. Nous publions la liste des donateurs dans une autre colonne.

De même tous nos remerciements à nos compatriotes de Donnelly qui nous ont fait parvenir la jolie somme de cent une ($101.00). piastres; et à la paroisse de Legal qui, avec son deuxième versement, porte sa souscription àà deux-cent-vingt piastres et trente-cinq sous ($220.35).

C'est donc dire que, dans toute la province, l'on apprécie les services que rend notre Association.

Bibliothèque française à LaCorey

L'Association a fait don d'une caisse d'environ cinquante livres français à M. le Curé Thibault de La Corey, pour sa bibliothèque scolaire et paroissiale.

Radio Française

M. le Docteur L.O. Beauchemin, président de l'Association, a été invité a prendre part à une réunion des Associations Nationales de l'Ouest, tenue à Regina, en vue de lancer la campagne en faveur de l'établissement de postes français de radio dans les Prairies. La réunion a eu lieu le 16 décembre dernier.

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.

CLUNY

Cette semaine plusieurs de nos gens se rendaient à Calgary pour faire leurs achats de Noël. Madame Julien Nobert et deux de ses enfants Albert et Pauline; M. et Mme A. Corbeil et leurs enfants, Armand et Adèle; nous voyons aussi le camion de M. M. Rougeau se promener sur les rues de la grande ville.

Samedi dernier nos enfants assistaient à leur première leçon de catéchisme par le père Tétreault, plusieurs petits se préparent pour leur première communion qui se fera à l'été.

Mardi avait lieu le concert des garçons et filles du "High School," il y a eu pièces, chansons, chant de Noël et dance, le tout a été très bien exécuté.

Nos petits attendent leur tour avec impatience; le concert de Noël sera le 21 et la grande attraction "Père Noël" y sera avec son sac de cadeaux, Hoora!....

Nos fêtes cette année n'auront pas la cachet de gaieté de l'avant-guerre. Le "petit coup" familier de la grande tournée du "Jour de l'An" va disparaître, nous nous contenterons de se souhaiter la bonne année; notre coutume a été altérée par le rationnement. Espérons que cette terrible guerre se termine et que nos jeunes gens reviennent dans leur famille.

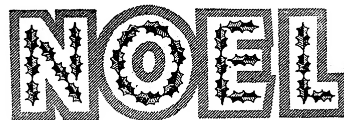
La conscription des pères

Washington. — Le président Roosevelt a approuvé le bil relatif à la conscription des pères.

Cette mesure a pour effet de retarder l'appel militaire des hommes qui étaient pères avant l'entrée des Etats-Unis dans la guerre.

Le rôle des Canadiens français

Québec. — M. J.-Arthur Mathewson trésorier de la province, a déclaré au cours d'un discours que les Canadiens français doivent faire rayonner leur belle culture et leur vieille civilisation française dans tout le pays.











PLAMONDON

Le bazar du 8 décembre fut un beau succès malgré de très mauvais chemins. Merci pour tous les dévouements.

* * *

M. et Mme Amédée Plamondon s'en vont à Trail, B.C. visiter les familles de leur fils Alfred et de leur fille Imelda.

* * *

M. et Mme Edouard Plamondon allaient à Edmonton par affaire, la semaine dernière. Mlle Aline Limoges habite de nouveau Plamondon.

* * *

M. le Curé reçoit les abonnements à la Survivance.

JOYEUX NOEL
A TOUS

Legal verse $220.35 à l'A.C.F.A.

Mme Deslauriers $2.00
M. Wilf. Séguin $2.00
M. Dom. Coulombe $2.00
M. Léon St-Martin $2.00
M. Jean Mahé $2.00
M. Paul Chauvet $2.00
M. Ed. Pelletier $1.00
M. Th. Brisson $1.00
M. Al. Pelletier $1.00
M. Aza. Brisson $1.00
M. A. Sylvestre $1.00
M. A. Baert $1.00
M. P.A. Proulx $1.00
M. Rom. Proulx $1.00
M. Am. Casavant $1.00
M. Ern. Létourneau $1.00
M. D. Demers $1.00
M. H.H. Champagne $1.00
M. A.J. Perry $1.00
M. Mel. Carrière $1.00
M. Ach. Bergevin $1.00
M. Nap. Laforce $1.00
Mme DeChamplain $1.00
M. Ls. DeChamplain $1.00
M. H. DeChamplain $1.00
M. E. Morneau $1.00
M. J. Derrien $1.00
M. J.N. Demers $1.00
M. Cl. Boisvert $1.00
M. E. Comeau $1.00
M. J.F. Séguin $1.00
M. Jerry Fox $1.00
M. J.B. St-Martin $1.00
M. J. Chamberland $1.00
M. Art. Boisvert $1.00
M. Art. Morin $1.00
M. Wm. Demers $1.00
M. Hen. Montpetit $1.00
M. Fred. Henry $1.00
M. El. Bergevin $1.00
M. Th. Casavant $1.00
M. Zen. St-Jean $1.00
M. L. Regimbald $1.00
M. N. Regimbald $1.00
M. N. Belly $1.00
M. El. Ouellette $1.00
M. C. Delbarre $1.00
M. John Beaupré $1.00
M. H. Lorieau $1.00
M. Alb. Laforce $1.00
M. P. Montpetit $1.00
M. D. Montpetit $1.00
M. R. Montpetit $1.00
M. A. Durant $1.00
M. O. Laframboise $1.00
M. J.B. Lamarche $1.00
M. Ed. Lutz $1.00
M. Roger Cyr $1.00
M. Luc. Cyr $1.00
M. René Cyr $1.00
M. El. Caouette $1.00
M. Ir. Préfontaine $1.00
M. Cl. Préfontaine $1.00
M. M. Bouchard $1.00
M. H.A. Champagne $1.00
M. Ad. DeChamplain $1.00
M. O. Auger $1.00
Mme W. Demers $1.00
M. Alf. Paquette $1.00
M. Alb. DeChamplain $1.00
M. Aur. Charrois $1.00
M. J.B. Charrois $1.00
M. Adal. Provost $1.00
M. Ed. Rivard $1.00
M. A. L'Heureux $1.00
M. O. Caron $1.00
M. Ad. Garneau $1.00
M. C.E. Gagnon $1.00
M. A. Chamberland $1.00
M. P. Desrosiers $1.00
M. Arm. Massie $1.00
M. Ray Potvin $1.00
M. Emile Potvin $1.00
M. Jules Baert $1.00
M. Al. Garneau $1.00
M. And. Pelletier $1.00
M. F. Rémillard $1.00
M. Léo Maurier $1.00
M. Art. Bachand $1.00
M. Vic. Douziech $1.00
M. A. Leguerrier $1.00
M. Pat. Mahé $1.00
M. Ed. Proulx $1.00
M. J. Meysembourg $1.00
M. Syl. Lefebvre $1.00
M. Jean Rivard $1.00
M. Art. Lavallé $1.00
M. Naz. Lessard $1.00
M. Aug. Bollé $1.00
M. Omer Maurier $1.00

(suite à la page 5)

LA COREY

Dimanche soir nos enfants d'école nous régalèrent avec un bon concert très bien réussi sous la direction de nos religieuses. C'était au profit de l'école pour pourvoir à des jeux et autres nécessaires. Plusieurs se firent un devoir de venir les encourager. Nous pouvons remarquer le progrès continuel de nos enfants qui s'y prêtent admirablement à la fin du programme on entendait les anciens louangé ce beau résultat car ces braves pionniers lorsqu'ils sont venus s'établir ici n'avaient qu'un seul but, former une paroisse avec les oeuvres qui l'accompagnent. Aujourd'hui ils voient leurs rêves et efforts réalisés. Il ne s'agit maintenant qu'à coopérer pour marcher de l'avant.

Le tirage des deux râfles favorisa Cécile Verrier, Thérèse Duchesne et J.B. Verrier. Cette première consistait à diviser un prix de $5.00. Tous attendaient le résultat de la deuxième ou une grosse poupée était en jeu. Ce fut le petit Raymond Dumaine qui en fut l'heureux gagnant.

* * *

Depuis quelques mois on organise une bibliothèque scolaire dont les livres circulent dans nos familles le loisir des longues veillées d'hiver. La semaine dernière M. le Curé nous apportait un gros colis de volume que l'A.C.F.A. nous faisait cadeau pour grossir notre bibliothèque. Nous en sommes très reconnaissants et nous offrons nos plus sincères remerciements aux dirigeants de notre association d'Edmonton.

* * *

Marie Rose Bureau ménagère à Cold Lake est arrivée pour passer les fêtes avec ses parents. Nous remarquons aussi l'arrivée de Diana et Léda Auger dans leur famille.

* * *

A tous nos amis et lecteurs nous offrons nos voeux de Joyeux noël et de bonheur pour l'an nouveau.

L'Immaculée-Conception

Messe de Minuit—Célébrant le Rev. Père Patoine, Supérieur du Juniorat Saint-Jean.

La Chorale chantera une Messe en parties sous la direction de Mme J. Nadeau avec Madame N. Turgeon à l'orgue.

* * *

Les enfants d'école recevront des cadeaux grâce à la générosité des Dames de Sainte Anne, en récompense de leurs travaux d'école en français et en catéchisme.

* * *

Le sergeant Arthur Pilon dans l'armée est en visite dans sa famille chez ses parents.

* * *

Nous offrons nos meilleurs souhaits d'un Joyeux Noël à tout le monde, à la Survivance et à tous ses lecteurs et lectrices.

La paroisse
St-Jean-de-Brébeuf
(MALLAIG)
et le curé
souhaitent à
leurs nombreux amis
et bienfaiteurs
un
Joyeux Noël
et les bénédictions de
Dieu pour 1944

A. Ricard, prêtre

On a besoin de 20,000 bûcherons additionnels

Toronto. — M. Paul Kellogg, président intérimaire de la Newsprint Association of Canada, a dit au déjeuner du Canadian Club, de Toronto, que l'industrie de la pulpe et du papier au Canada a besoin actuellement de 20,000 prisonniers de guerre ou soldats additionnels, si elle veut rencontrer ses besoins du moment.

Le patriotisme peut être une souffrance, et atroce, dans les épreuves tragiques de la patrie. Dans la lutte courante, il est un bien-être et une force pour le jugement.

Léon Daudet

ST—PAUL

Cinéma éducateur

Le 12 décembre, pendant une soirée de vues cinématographiques, des jeunes artistes de l'Ecole Saint-Paul ont exécuté de jolis chants de la Bonne Chanson. Voici les plus méritant:

Mlles Léa Langlois, Thérèse Pitre, Claire Duteau, Jeanne Racette et M. Edmond Trudel.

Les Révérendes Soeurs de l'Assomption qui se dévouent avec tant de bienveillance et de générosité pour donner à nos jeunes Canadiens-Français une belle culture musicale et une pure diction française, méritent nos mercis et nos félicitations.

Un concours, portant sur les animaux de la ferme, fut proposé au jeune auditoire, samedi, dans la matinée. Les dessins révèlent un autre beau talent chez nos jeunes. Les élèves suivants méritent en plus de leurs prix, des félicitations:

Mlles Lucille Frigon, Madeleine Roberge, Laurette Marquis, Thérèse Dubois, MM. Vital Tétreault, Maurice Perron, Roméo Tétreault.

Encourager et récompenser les louables efforts de notre jeunesse pour l'aider à devenir, demain, des compétents qui assureront à notre race un grand prestige et une influence incontestée, voilà, il me semble, notre devoir à nous, les plus âgés. Comme nos jeunes nous en sauront gré plus tard! C'est là le but que se propose l'Office National du Film, ainsi que votre projectionniste, dans les concours d'amateurs qu'il organise.

CALGARY

Souscription de Sainte-Famille

Religieuses, Hôpital Ste. Croix	$60.00
M. Charles Paradis	$5.00
Mme Annette Spence	$5.00
M. J.E. Giroux	$5.00
M. J.A. Joncas	$5.00
M. Albert Palin	$5.00
Mme P. Belisle	$5.00
M. P. Laurendeau	$5.00
M. J. VanHoutte	$5.00
M. P. Rostaing	$3.00
M. U. Choinière	$2.00
M. A. Croteau	$2.00
M. J. Weiss	$2.00
M. G.A. Lafortune	$2.00
M. A. Despins	$2.00
M. V. Despins	$2.00
Révérend J.B. O'Dea	$2.00
M. Geo. Minard	$2.00
M. F. Giroux	$2.00
M. J.E. Leblanc	$2.00
Mme M. Côté	$2.00
M. F. Simard	$2.00
M. W. Nicolet	$2.00
M. J. Larue	$2.00
M. D. Mary	$2.00
M. J. Bernard	$2.00
M. L. DeBoeck	$2.00
M. P. Schmidt	$2.00
M. A. Schmidt	$2.00
M. A. Jullien	$2.00
M. A. Belisle	$2.00
Mme M. Molineaux	$2.00
M. R. Lemieux	$2.00
M. E. Rousseau	$2.00
M. A. Alain	$2.00
M. A. Boucher	$2.00
M. A. Caron	$2.00
M. D. Caron	$2.00
M. J. Auclair	$2.00
M. O. Bray	$2.00
M. A. Corbeil	$2.00
M. E. Past	$2.00
M. D. Boiselle	$1.00
M. G.A. Dupré	$1.00
Mme C. McCool	$1.00
Mlle A. Cretin	$1.00
Mlle A. Simard	$1.00
Mme S. Puerzer	$1.00
M. E. Boissonneault	$1.00
Mlle F. Picard	$1.00
Mlle C. Dube	$1.00
M. C. Desruchie	$1.00
Mlle A. Desjardins	$1.00
M. G. Schmidt	$1.00
Mme A. MacKenzie	$1.00
M. A. Pitre	$1.00
Mme J. Gauthier	$1.00
M. O. Larue	$1.00
Mme E. LaRivière	$1.00
Mme C. Fortin	$1.00
Mlle D. Hoad	$1.00
Mme A. Lachance	$1.00
M. T. Dalaire	$1.00
M. J.A. Courchene	$1.00
M. R. Mongeau	$1.00
M. E. Sansregret	$1.00
Mme A. Loiselle	$1.00
M. U. Couture	$1.00
M. Malidain	$1.00
Mlle Anna Auclair	$1.00
M. L. Auclair	$1.00
M. F. Auclair	$1.00
M. E. Auclair	$1.00
M. C. Rousseau	$1.00
Mme L. Broyer	$1.00
Mme O. Savary	$1.00
Mme G. Chase	$1.00
M. E. Girard	$1.00
M. U. Gourdine	$1.00
M. A. Besnard	$1.00
M. R. Portelance	$1.00
M. J. Despins	$1.00
Mme P. Demers	$1.00
Mlle G. Gourdine	$1.00
M. E. Nadeau	$1.00
M. J. Masse	$1.00
M. A. Doyon	$1.00
M. R. Leclerc	$1.00
M. A. Dandurand	$1.00
Mme Dinnigan	$1.00
M. J. Gilmour	$1.00
Mlle J. Lalonde	$1.00
M. J. Leblanc	$1.00
M. A. Moquin	$1.00
M. R. Cabana	$1.00
M. A. Bernard	$1.00
M. F. Bernard	$1.00
Mlle R. Lajoie	.25
Mme F. Audet	.70
Mlle I. Grenier	.25
Mme A. Hébert	.50
Mme F. Suais	.75
Total	$224.45

Lancement du navire de guerre "Wisconsin"

Philadelphie. — Le grand navire de guerre Wisconsin, au coût de $90,000-000, a été lancé dans la rivière Delaware aux chantiers navals de Philadelphie salué par le secrétaire adjoint à la marine, M. Ralph A. Bard, comme réponse à l'attaque japonaise contre Pearl-Harbor, le jour anniversaire de l'agression.

BROSSEAU

La semaine passée M. et Mme Azarie Venne, de Brosseau avaient comme visiteurs, M. et Mme Hector Dupuis de Lafond et aussi leur fils Ovila, de Warwick.

* * *

Au commencement du mois Mme Gabrielle Miller (née Gabrielle Chouinard s'envola en avion vers les régions du nord pour y joindre son époux.

* * *

Depuis une semaine la famille Léon Gamache, de Brosseau nous a quittés pour Vegreville.

* * *

Partis pour les chantiers du Nord. M. Ernest Didier, marchand de Brosseau; M. Louis Saulou, pour la pêche.

* * *

Le 27 décembre après souper, aura lieu notre 2ième soirée paroissiale sous les auspices des familles Bernard Wirochowsky, Martin Lavallée, Albert Barnes, Albert Didier, MM. F.X. Lapierre et Burke. Bienvenue à tous.

* * *

Monsieur Nick Topich, de l'armée canadienne, passa une semaine de

(suite à la page 8)

BEAUMONT

Le dimanche 12 décembre M. le Curé recommandait Mme Eloi Chatel de Rossington aux prières. Chez M. Chatel sont des anciens de Beaumont et y comptent beaucoup d'amis; quelques uns allèrent au service, qui eut lieu dans la petite chapelle de Naple, petite mission plutôt italienne. Après avoir assister à un service là-bas combien contents nous sommes d'être dans notre belle paroisse organisée mais dont les débuts ont été guère plus roses que les missions d'aujourd'hui. Combien plus de misère pour les missionnaires alors que tout se faisait avec les chevaux. Enfin pour ceux qui sont là-bas bien chanceux d'avoir une mission.

Beaumont offre à M. Chatel et à Mme Ernest Berthrand, fille de Mme Chatel leur vive sympathie.

* * *

M. Ulric Gravel dut être transporté à l'hôpital assez gravement malade.

* * *

Mmes Rivard et Laventure sont maintenant tout-à-fait mieux de la grippe; plusieurs ont été malades.

* * *

Notre camioneur M. Alcide Magnan dit que alors que l'an dernier il transportait en ville 800 caisses d'oeufs par mois; cette année c'est 900 à mille, tellement que l'on ne peut fournir avec les caisses peut être seront ils obliger d'arrêter d'acheter pour quelques jours afin de se débarrasser de ce qu'ils ont en main.

* * *

Aujourd'hui M. le Curé recommandait aux prières M. Alfred L'Heureux très malade depuis assez longtemps M. L'Heureux est de Vimy mais ses frères sont tous ici.

LEGAL...

(suite de la page 4)

M. Jos. Casavant	$1.00
M. J.M. Chauvet	$1.00
M. S. DeChamplain	$1.00
M. Frs. Lavoïe	$1.00
M. L. Forcade	$1.00
M. J. Tieulié	$1.00
M. H.G. Lefebvre	$1.00
M. Eug. Pelletier	$1.00
M. Ad. Pelletier	$1.00
M. Geo. Leduc	$1.00
M. F. Larose	$1.00
M. N. Tieulié	$1.00
M. Ph. Mercier	$1.00
M. G. Tieulié	$1.00
M. Jos. Ouellette	.75
M. Rob. Boisvert	.50
M. J.B. Mahé	.50
M. Lud. Emard	.50
M. A. Trudel	.50
M. Arm. Lavoie	.50
Mme Lessard	.50
M. Fr. Rivard	.50
M. Ls. Proulx	.50
M. Geo. Labbé	.50
M. J. Laframboise	.50
M. Aim. Boisvert	.50
M. P. Boisvert	.50
M. P. Belley	.50
Mme Alb. Cyr	.50
M. Jos. Pelletier	.50
M. Alec. Frenk	.50
M. J. Regimbald	.50
M. Ls. Casavant	.50
M. H. Casavant	.50

Récapitulation

Village	$90.10
Rurale I	$71.00
Rurale II	$59.25
Total	$220.35

Note de la Rédaction: dans notre dernier numéro une faute s'est glissée au cours de la première liste de souscription de Legal, que nous nous empressons de corriger ici:

M. J. Tanguay	.50

Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

Terre à vendre (La Corey)

125 acres en culture, reste bien facile. Maison (30x30), 2 graineries (12x12), shop de travail, 2 bons puits; foin; près de l'école. $1000 comptant, restant par terme. — Gaspard MARTIN, Bonnyville, Alberta.

Lettre encyclique de Pie XII

Le Corps mystique de Jésus-Christ

(suite)

Imitons l'amour du Christ envers l'Eglise

Mais pour que ne s'affaiblisse point peu à peu cet amour sincère par lequel nous devons discerner notre Sauveur dans l'Eglise et ses membres, il est très opportun de considérer Jésus lui-même comme modèle suprême d'amour envers l'Eglise.

a) Largeur de cet amour

Et d'abord imitons l'immensité de cet amour, Unique est assurément l'Epouse du Christ, l'Eglise; cependant l'amour du divin Epoux s'étend si largement que, sans exclure personne, il embrasse dans son Epouse le genre humain tout entier. Si notre Sauveur a répandu son sang, c'est afin de réconcilier avec Dieu sur la Croix tous les hommes, fussent-ils séparés par la nation et le sang, et de les faire s'unir en un seul Corps. Le véritable amour de l'Eglise exige donc non seulement que nous soyons dans le Corps lui-même membres les uns des autres, pleins de mutuelle sollicitude, membres qui doivent se réjouir quand un autre membre est à l'honneur et souffrir avec lui quand il souffre; mais il exige aussi que dans les autres hommes non encore unis avec nous dans le Corps de l'Eglise, nous sachions reconnaître des frères du Christ selon la chair, appelés avec nous au même salut éternel. Sans doute il ne manque pas de gens, hélas! aujourd'hui surtout, qui vantent orgueilleusement la lutte, la haine et la jalousie comme moyen de soulever, d'exalter la dignité et la force de l'homme. Mais nous, qui discernons avec douleur les fruits lamentables de cette doctrine, suivons notre Roi pacifique, qui nous a enseigné non seulement à aimer ceux qui n'appartiennent pas à la même nation ou à la même origine, mais à chérir nos ennemis eux-mêmes. L'âme pénétrée de la suave doctrine de l'Apôtre des Nations, célébrons avec lui la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur de l'amour du Christ; amour que la diversité de peuple ou de moeurs ne peut briser, que l'immense étendue de l'Océan ne peut diminuer, que les guerres enfin, entreprises pour une cause juste ou injuste, ne peuvent désagréger.

En cette heure si grave, Vénérables Frères, où tant de douleurs déchirent les corps et tant de tristesses les âmes, il nous faut tous nous hausser à cet amour surnaturel, afin que, les forces de tous les gens de bien une fois associées,—et nous songeons spécialement à ceux qui travaillent dans les sociétés de secours de tout genre — l'on subvienne à de si grandes nécessités spirituelles et matérielles dans une admirable émulation d'affection et de miséricorde; c'est ainsi que la libéralité généreuse et l'inépuisable fécondité du Corps mystique de Jésus-Christ resplendiront dans le monde entier.

b) Activité empressée

Mais puisqu'à l'ampleur de l'amour dont le Christ a chéri l'Eglise répond la constance active de ce même amour aimons, nous aussi, de la même volonté persévérante et empressée, le Corps mystique du Christ. Or, il n'est aucun moment dans la vie de notre Rédempteur, où il n'ait travaillé jusqu'à s'épuiser de fatigue, encore qu'Il fût le Fils de Dieu, pour fonder son Eglise et l'affermir: depuis son Incarnation, alors qu'Il jetait les premières bases de l'Eglise, jusqu'au terme de sa course mortelle, par les exemples les plus resplendissants de sa sainteté, par sa prédication, ses conversations, ses appels, ses institutions. Nous désirons donc que tous ceux qui reconnaissent l'Eglise pour mère considèrent attentivement que non seulement les ministres des autels et ceux-là qui se sont consacrés au service de Dieu dans la vie religieuse, mais tous les autres membres du Corps mystique de Jésus-Christ, chacun pour sa part, ont le devoir de travailler avec énergie et diligence à l'édification et à l'accroissement de ce Corps. Nous souhaitons voir y prêter une attention particulière — ce que d'ailleurs ils font de manière louable — ceux qui, militant dans les rangs de l'Action Catholique, collaborent avec les Evêques et les prêtres dans l'apostolat: et ceux-là aussi qui dans de pieuses associations apportent leur aide à la même fin. Qui ne voit en effet que l'industrieuse activité de tous ces chrétiens dans les circonstances présentes est du plus haut intérêt et de la plus grande importance?

c) Par de continuelles prières

Nous ne saurions non plus passer ici sous silence les pères et mères de famille à qui notfe Sauveur a confié les membres les plus tendres de son Corps mystique; Nous les pressons instamment pour l'amour du Christ et de l'Eglise de veiller avec le soin le plus diligent sur les enfants qui leur sont remis en dépôt, et de les mettre en garde contre les embûches de tout genre dans lesquelles il est aujourd'hui si facile de tomber.

Notre Rédempteur a manifesté l'amour brûlant qu'Il portait à son Eglise spécialement par les pieuses supplications qu'Il adressa pour elle à son Père céleste. Tout le monde sait, Vénérables Frères,—et Nous Nous contentons de la rappeler—que, peu avant de subir le supplice de la Croix, il adressa les prières les plus ardentes pour Pierre, pour les autres apôtres, pour tous ceux enfion qui devaient croire en Lui grâce à la prédication de la parole de Dieu. Nous aussi, à l'exemple du Christ, supplions chaque jour le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans son champ; chaque jour notre commune supplication doit s'élever vers le ciel et recommander tous ies membres du corps mystique d'abord les Evêques auxquels est confié le soin particulier de chaque diocèse; ensuite les prêtres, les religieux et religieuses qui appelés au service de Dieu, dans leur propre pays ou dans les terres païennes défendent, accroissent, dilatent le Royaume du divin Rédempteur. Que cette commune supplication n'oublie aucun membre de ce Corps vénérable; qu'elle se souvienne spécialement de ceux qu'accablent les douleurs et les angoisses de ce séjour terrestre ou que purifie après leur mort le feu epiatoire. Qu'elle n'omette point non plus ceux qui s'initient à la doctrine chrétienne afin qu'au plus tôt ils puissent être sanctifiés par l'eau du Baptême.

Pour les membres de l'Eglise

Et Nous désirons instamment que ces prières communes visent aussi dans un ardent amour ceux qui ne seraient pas encore éclairés de la vérité de l'Evangile ni entrés dans le bercail de l'Eglise; ou qui, pour avoir malheureusement brisé l'unité de la foi, se trouvent séparés de Nous, qui malgré Notre indignité représentons ici-bas la personne de Jésus-Christ. Aussi répétons-Nous la divine prière de notre Sauveur à son Père céleste: "Qu'ils soient un, comme toi, mon Père, tu es en moi et moi en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous; pour que le monde croie que tu m'as envoyé".



CBK, Watrous, Sask. Emissions françaises pour la semaine du 26 décembre au 1er janvier 1944.

Dimanche 26 décembre
10h.00 p. m. — L'Heure Dominicale.
11h.15 p. m. — Les Commentaires de Jean-Louis Gagnon.

Lundi 27 décembre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando
4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des principales nouvelles de la journée.

Mardi 28 décembre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando
4h.30 p. m. — Entretiens Familiers.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Mercredi 29 décembre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. — La fiancée du Commando
4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des principales nouvelles de la journée.

Jeudi 30 décembre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. — La Chanson Française mettant en vedette les chansons du Petit Septuor de la Bonne Chanson.
4h.30 p. m. — Entretiens Familiers.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Vendredi 31 décembre
9h:15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
4h.30 p m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Samedi 1er janvier
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
9h.30 a. m. —Les Variétés Françaises de CBK.
4h.30 p. m. — La Fée des Fleurs.
5h.15 p m. La Quart d'Heure de la Bonne Chanson
10h.00 p. m. Français Rozet, diseur.

Gilbert Lessard
Watrous, 14 décembre 1943.

Contraste frappant.

Il fut un temps, à l'époque de la crise où les produits étaient abondants mais le consommateur n'avait pas d'argent pour se les procurer. A l'heure actuelle, l'argent est abondant, mais les produits essentiels disparaissent lentement du marché. Le consommateur se trouve menacé par la misère avec l'argent nécessaire pour se procurer des produits essentiels. Que faire?

Une veillée de Noël

Cinq heures! "Vite, dit maman, dépêchez-vous les petits". "Et toi, Pierrette, n'oublie pas tes gants." "Nous partons dans une demi heure pour aller souper chez Grand-Père."

Et les enfants sont si contents qu'avant l'heure indiqué, ils sont déjà tous installés dans le traîneau et bien emmitouflés dans da chaude couverture, par le grand frère Jacques qui se fera notre conducteur bénévole.

"Jacques, mène les chevaux plus vite", dit chacun, à tour de rôle. Les grelots sonnent, et semblent répandre la joie à travers la campagne. La lune argente le paysage; les étoiles semblent scintiller plus vivement durant cette belle nuit de Noël. Grand-père demeure assez loin de chez-nous, mais on y arrive enfin.

On voit la maison toute éclairée. On entend des chants et des rires. Nous sommes accueillis avec des souhaits de "Joyeux Noël"! de la part de tous. Après avoir causé avec nous quelques instants, Grand-père sort son violon et accompagne mon oncle qui nous danse une "jig" Que c'est comique de le voir!

Avant que nous puissions nous asseoir à la table, il faut que chacun fasse sa petite part pour amuser les autres: on chante, on danse, ou on récite. Si on ne fait rien, on ne soupera pas avec les autres à la grande table. Grand'mère commence déjà à servir les mets. Comme ça a l'air bon! Mais, il y a la grosse besogne de chanter avant de manger. Et moi, qui ne sais pas chanter à merveille, ça me gêne un peu. Mais il le faut bien, si je veux souper.

Après souper, on se sépare. Les petits montent se coucher; les jeunes gens vont aider à nettoyer la vaisselle, et ensuite, on va dans le grand salon et on se fait de la musique et on chante; les plus âgés vont dans la cuisine, ça ressemble davantage au bon vieux temps, et là, Grand-père est en charge de la fête. Il égaye tout le monde avec ses histoires du temps jadis. De temps à autre, il sort son violon, et, accompagné au piano par Grand'mère ou maman, il joue des airs: tantôt des classiques, tantôt des folklores que tous peuvent chanter.

Malheureusement, il y a une fin à ces joyeuses soirées, comme aux autres. Alors, Grand-père commence "Bonsoir mes amis...." et tout le monde chante. Quand la note est haute, ça devient une vraie cacophonie, mais c'est beau quand même. Les "aure-voir" finis, chacun va de son côté. Mais cette fois, on s'endort dans la voiture sous la chaude couverture de fourrure. On ne voit plus la lune et les étoiles; on n'entend pas les grelots; on rêve au soir de Noël jusqu'à ce que le cri rauque du conducteur nous avertisse que nous sommes enfin devant le seuil de notre petite maison.

Valérie Gosselin. Age 17 ans.
Grade XII
Morinville, Alberta.

M. le docteur Hardy quitte Falher

La semaine dernière M. et Mme J. C. Hardy médecin docteur accompagnés de leur jeune fils Maurice, nous quittaient pour aler résider à St Paul Alberta où le docteur exercera, dorénavant, sa profession médicale à l'hôpital de cette ville. C'est avec mélancolie que nous voyons cette famille s'éloigner de la paroisse la quelle perd son médecin d'abord et ensuite nous perdons une famille très estimée et profondément chrétienne. Les belles pièces théâtrales exercées jadis par Mme Hardy resteront dans notre mémoire comme un heureux souvenir. Bien que prévu assez longtemps ce départ fait envisager à sa juste valeur la perte que nous subissons.

Une trentaine de personnes environ s'étaient rendues à leur maison la veille de leur départ. La soirée se passa agréablement et après le goûter M. Léo Lavoie, secrétaire du Conseil fut demandé pour adresser un mot et présenta Mme F. Plourde qui lut une adresse de circonstances en faveur de M. et Mme Hardy. A la fin de l'adresse Mademoiselle Dénèse Verstreate présenta une bourse fournie spontanément par les amis réunis. Messieurs L. Foissier, Maire; R. Turcotte, échevin; R. Turcotte; L. St Arnaud, inspecteur des Affaires Municipales; E. Hébert, agronome; H. Verstreate, ex-échevin, A. Landry gérant de la banque Canadienne Nationale, et autres dont les noms échappent de même que plusieurs dames, adressèrent quelques mots. Le docteur et sa dame furent très émus de cette marque d'amitié. Le docteur dit sa profonde affection pour Falher où il a vécu seize ans et s'il se voit obligé d'aller vivre sous un autre coin du ciel albertain son soeur restera toujours attaché ici.

Leur fils Paul-Emile est resté ici en qualité de sous-agent à la station. Leur fils Roland marié réside à Dawson Creek, B.C. comme télégraphiste du gouvernement.

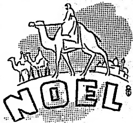
Nos voeux de bonne chance accompagnent la famille Hardy.

* * *

Nos malades à l'Hôpital de McLennan: Messieurs Léo Desfossés, A. Cloutier, Mesdames Jos Choquette, F. Plourde, Raoul Doucette.

* * *

Messieurs Gérard Bugeaud et Arsène Ethier soldats, sont de retour de Kisa pour une vacance. Ils retourneront à un autre endroit militaire.



O, Bethlem, tu ne te doutes pas qu'un prodige vient de s'accomplir! Oui! C'est le Rédempteur, le Fils de Dieu qui vient de naître.

Quoi! Le Fils de Dieu, enveloppé dans des langes comme l'être le plus faible, repose sous un toit de chaume dans le plus humble des berceaux! Une crèche, un peu de paille!

Un enfant qui verse des pleurs, des parents sous les livrés de la pauvreté! Amis, la leçon est sévère pour nous! Ce roi du ciel et de la terre, né dans la plus misérable pauvreté ne nous fait-il pas craindre, à nous qui cherchons tant nos aises! Si la Sainte Famille revenait parmi nous, qu'elle réception aurait-elle?

Oui, voyez Joseph et Marie venant chercher refuge parmi nous. Ils se dirigent vers la grande rue toute éclairée de lumières multicolores. Les gens sont tellement affairés, qu'ils passent en coudoyant les autres. Personne ne semble porter attention à Joseph et à Marie cherchant asile. Tout de même, ils risquent d'entrer dans un restaurant moderne. Qu'elle n'est pas leur surprise de voir autour d'eux la vie mondaine que l'on y mène. Eux, si imprégnés d'amour divin, ils ont si bien préparé leurs coeurs pour la naissance de ce Roi, qu'un voile de tristesse couvre le doux visage de Marie. "Quoi, se dit-elle, mon Fils va mourir pour sauver les âmes, et c'est ainsi qu'on l'apprécie"! Le coeur brisé par la douleur, ils sortent de ce lieu infernal. Puis, à quelques pas de là, ils entendent le carillon annonçant la naissance très prochaine de ce Roi, Sauveur. Ils s'avancent, ils sont à l'entrée d'une église. Déjà, ils entendent des airs joyeux, mais ils s'arrêtent! Alors que l'on va fêter la naissance de son Fils, des âmes tièdes s'amusent là tout près du temple, est-ce ainsi, âmes chrétiennes que vous vous unissez pour fêter mon Dieu Sauveur. Meurtris par la douleur, ils gravissent les marches du temple. Entrés dans l'église, Marie, qui lit jusqu'au fond des coeurs s'aperçoit qu'il y a plusieurs âmes qui ne sont pas bien préparées pour recevoir son Jésus, et d'autres qui s'amusent au lieu de prier afin de mieux se préparer pour recevoir Celui qui a bien voulu donner sa vie pour nous. Et, le coeur bien affligé Marie reprend sa place tout près de la crèche pour prier son "Petit Enfant" et demander pardon pour toutes ces âmes ingrates.

"O, Marie préparez vous-même nos coeurs pour bien recevoir Jésus!

Irène Collette, Chauvin



Quand la Providence efface!

Un jour, Joseph de Maistre a dit: "Quand la Providence efface, c'est pour écrire" Lors donc que la Providence a effacé le nom de la France sur les bords du St-Laurent, c'était pour y écrire celui du Canada et il dépend de nous de le rendre ineffaçable désormais sur la terre d'Amérique.

Et pour nous ici de l'Alberta, lorsqu'en 1905, la Providence effaça le nom de "Territoires du Nord-Ouest" pour y graver celui "d'Alberta", il nous a été donné une mission à remplir envers notre nouvelle patrie, celle de lui être fidèle en remplissant notre mission comme peuple, comme individus comme pionniers sous tous rapports dans cette province privilégiée. Ne l'oublions jamais!



Grand-Père est content

Mes Chers enfants:

Grand-Père a eu une belle surprise, cette semaine, comme il n'avait pas eu depuis longtemps. Imaginez-vous que le postillon lui a remis une brassée de lettres et de compositions. Je n'ai qu'un regret c'est qu'il y en a tellement que je ne pourrai pas tout publier.

Tout de même vous pouvez être certains que je n'oublierai pas un seul d'entre vous. Je vous remercie tous et chacun de m'avoir fait ce gros plaisir. Je vais m'efforcer de vous prouver que je suis content. Je publierai encore une chanson avant longtemps. Et puis il y a encore des petits livres de chansons canadiennes; j'espère en recevoir plusieurs pour les gagnants. J'aurai aussi quelques livres à colorier... pour quelques uns. Hum! Qu'en dites-vous?

Vous aurez quelques jours de vacances. Tâchez de bien en profiter. Cette semaine, à cause de nos concours de Noël, je n'aurai pas grand place pour les devinettes, petites histoires et autres articles. Mais vous aurez plusieurs compositions. J'en mettrai aussi d'autres la semaine prochaine. Encore une fois je suis bien content de vous.

Bonjour, et bonnes vacances de Noël à tous!

Grand-Père Le Moyne



Merci, merci beaucoup!

Je suis heureux de mettre au tableau d'honneur tous ceux et celles qui m'ont écrit ou envoyé des compositions. Voici leurs noms:

Donnelly:

Juliette Côté, Thérèse Maisonneuve, Madeleine Pariseau, Gérard Fillion, Emilienne Côté, hérèse Pariseau, Marguerite Campbell, Eugène Fournier, Cécile Malo, Armande Sirois, Thérèse Gauthier, Charles Cimon.

Fort Kent:

Simone D. Ducharme, Marie-Jeanne Lacombe, Blanche Roy, Adrienne Gamache, Laurent Lacombe.

Thérien: Gilberte Lajoie.

Edmonton:

Françoise Coulombe, Jeannine Tremblay, Jeanne Gibbon.

Falher:

Henriette Roy, Carmen Servant, René Turcotte, Priscille Morin, Alberta Nadeau, Paulette Lavoie, Yvette Maure.

Beaumont: Madeleine Bérubé.

Holyoke:

Jacques Beauchemin, Marie Beauchemin, Gérard Beauchemin.

Morinville:

Bernadette Brochu, Antoinette E. Boisonnault.

Chauvin:

Irène Colette, Gilbert Cyre, Paul Benoit, Louise Courchesne, Raymond Lapierre, Grace Baxter, Cécile Lapierre, Pauline Collette, Eveline Collette, Jean-Louis Faucher, Angèle Benoit, Alfred Côté.

Plusieurs parmi vous m'ont fait parvenir des gros sous noirs, et même des blancs. Merci beaucoup. Grand-Père va pouvoir acheter de belles chansons pour donner comme prix.

Je voudrais répondre à chacun en particulier. Mais j'ai tellement de travail à faire, à cause de Noël, que cela m'est impossible. Et puis voici l'hiver; Grand-Père va être obligé de se pelleter un chemin dans la neige. Brrr......

Bonjour et grand merci à vous tous.

Grand-Père LeMoyne

Falher, Alberta

Bien cher grand-père,

Au nom de tous les enfants de Falher, je suis heureuse de venir vous offrir mes voeux les plus sincères pour un "Joyeux Noël" et une "Sainte Année", ajoutant le souhait ancien, mais toujours consolant du "Paradis à la fin de vos jours."

Filialement vôtre,
Thérèse Jasmin.
Grade V.
Falher.

Donnelly, Alberta.

Grand-Père Lemoyne

Vous croyez peut-être que vos jeunes de Donnelly vous oublient car ils vous arrivent pour la première fois cette année. Pourtant non, les activités de nos cercles ont repris leur cours normal, nous avons tenu notre Congrès annuel, ce qui nécessite toujours un long travail et en plus nous vous apportons nos compositions de Noël. Tous, nous n'espérons pas être à l'honneur mais tous veulent vous intéresser.

A l'occasion de la nouvelle année nous vous offrons nos meilleurs voeux cher grand-père et ceux que nous voudrions adresser à tous nos frères avant-gardistes de la province.

Vos fidèles petits enfants
de l'école de Donnelly.
Thérèse Maisonneuve sec.

Fort Kent, Alberta

Cher Grand-Père Le Moyne,

Comme par les années passées nous, les élèves de l'école de Fort Kent, participons au concours du coin des jeunes.

Nous vous envoyons les compositions les mieux réussies de chaque classe.

Merci cher Grand-Père. Vos petits amis de Fort Kent,

Simone D. Ducharme, sec.

Edmonton, Alta.

Cher Grand-Père Le Moyne

J'envoie une composition de l'arbre de Noël je voudrais bien gagner. Si je prie pour de l'aide je va bien l'avoir. Je ne peux pas attendre pour voir qui le gagnera. Il y a des personnes qui sont chanceuses et il y en a qui ne sont pas chanceuses et comme je dit encore j'espère gagner.

Sincèrement
Jeanne Gibbon.
10658-107 rue
Edmonton.

Chisholm, Alta

Cher Grand-Père Le Moyne;

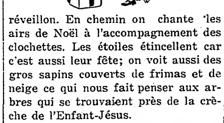
Je vous envoie quelques sous, que nous avons économiser moi et ma petite soeur. Pour vous aider à rendre la page des jeunes de plus en plus intéressante Nous avons aimé beaucoup la chanson que vous avez publiez la semaine dernière. Papa sait très bien la chanter, et il est après nous la montrer.

Aurevoir Grand-Père Le Moyne
de: Claude et Juliette Constantin,
Chisholm Mills,
Alta.

Réveillon de Noël

La messe de minuit est dite, après une visite à la crèche les gens sortent et nous attendons de tous côtés des voeux de "Joyeux Noël."

Noël le beau jour qui nous rappelle le grand mystère de la naissance de Notre-Seigneur. C'est dans ces sentiments que tous se laissent pour se diriger vers le foyer paternel pour le



réveillon. En chemin on chante les airs de Noël à l'accompagnement des clochettes. Les étoiles étincellent car c'est aussi leur fête; on voit aussi des gros sapins couverts de frimas et de neige ce qui nous fait penser aux arbres qui se trouvaient près de la crèche de l'Enfant-Jésus.

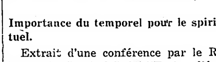
Enfin, nous voilà rendus. En entrant nous voyons une table délicieusement garnie. Chacun a sa part. Grand-père dit la prière et bénit la table. Le délicieux réveillon nous est servi par maman. On mange avec un bon appétit surtout les tartes et pâtés de maman. "Tous semblent être heureux, nous parlons de la belle messe de minuit, des cantiques si pieux, et aussi du sermon si touchant de monsieur le Curé.

Les enfants attendent avec impatience autour de l'arbre de Noël, car ils voient bien que le petit Jésus est passé pendant leur absence et leur a laissé de beaux cadeaux. Les grâces récitées nous nous dirigeons vers l'arbre où mon oncle fait l'appel des noms inscrits sur les cadeaux. Pendant quelques minutes nous n'entendons que des cris de joie car pas un n'a été oublié.

Le jour commence à paraître hélas! trop vite! il faut partir. On s'habille on se quitte, mais c'est avec chagrin.

Les coeurs encore plein de joie et de reconnaissance pour tous les bienfaits que nous a apportés cette nuit si merveilleuse et solennelle nous nous retirons pour aller rêver à l'Enfant Jésus, à la crèche et aux Anges.

Louise Déry
Grade VIII.
Fort Kent.



Importance du temporel pour le spirituel.

Extrait d'une conférence par le R. P. Daniel Lord, S.J. à l'Ecole d'été d'Action catholique à Montréal, le 28 juin 1943.

A un auditoire de prêtres, le R.P. a aujourd'hui en négligeant les problèmes sociaux? 75% de nos problèmes surnaturels résultent de nos problèmes temporels, pauvreté, taudis, mauvaise éducation familiale, mauvais exemple des exploiteurs capitalistes et autres pitoyables conditions de travail et de vie, manque de divertissements honnêtes.

La Messe de Minuit

En m'en allant à la messe de minuit, je regardais le ciel bleu rempli d'étoiles brillantes. J'entendais les cloches sonner, et tout le monde rentrait à l'église. Avant minuit, elle était pleine....

En avant à droite, je remarque une crèche où semble dormir le petit Jésus. Mais on dirait qu'il rit en dormant. On ne se fatigue pas de le regarder. Il est si beau!...

L'autel est orné de fleurs et lampes et de lumières. Le prêtre qui célèbre la messe solennelle a les plus beaux ornements blancs.

Au moment de la communion tous, je crois, s'approchent pieusement. Tout le monde prie bien et trouve que cette messe de minuit passe trop vite.

C'est facile à comprendre le bon Jésus de Noël ne vient pas jamais parmi nous sans apporter avec lui un peu de la joie qui règne dans le ciel.

Pauline Morin.
Grade VI.
Falher

LAMOUREUX

Dimanche 19 décembre avait lieu notre dernière partie de cartes de l'année et ce fut un brillant succès social et financier. Des visiteurs d'Edmonton, Gibbons et Warwick vinrent se joindre à nous à cette occasion. Les gagnants du côté des Dames sont: Mlle Gilberte Normandeau, Mme Jean Normandeau, Mme Albert Houle et Mme Saligo, qui ont remporté les prix offerts par Mmes Pugh, Charles Paradis, Laurent Rocque et Adélard Houle. Du côté des hommes, MM. Armand Lamoureux, Damasse Bouvier, Lucien Langlois, Rosaire Bazinet ont gagné les prix donnés par MM. Wilfrid Godbout, Adélard Houle et Gordon Lachapelle. La rafle était une boite d'épicerie d'une valeur de $10.00 donnée par un groupe de personnes: M. T. Lalonde, Mmes Edmond Gaumont, Siméon Royer, Léo Godbout, I. Lajeunesse et Adélard Houle. L'heureux gagnant fut Robert Gravelle. M. Jérôme Vennes de Warwick emporta le prix d'entrée. Mme Adélard Houle présidente des Dames d'autel, à l'occasion de sa dernière soirée 1943, a voulu récompenser les jeunes filles: Mlles Eva Hostyn, Cécile et Julienne Gaumont qui durant toute l'année se sont chargées de vendre les billets de rafle. Deux magnifiques garnitures de toilette leur furent présentées aux applaudissements de l'assistance qui témoignait ainsi son appréciation pour le zèle et le dévouement de ces jeunes filles.

Après un délicieux goûter, on fit face au théâtre pour entendre les élèves de l'école Ste Claire qui sous la direction de Mlle Marie Claire Desrosiers, nous charmèrent par des chants des récitations et une saynète: "La Vierge à la Crèche". Le tout fut très bien exécuté avec cette grâce particulière à l'enfance qui ne manque pas de plaire. Deux anciennes élèves de la même école: Mlles Imelda et Gilberte Normandeau chantèrent avec goût deux belles chansons accompagnées au piano par Mme Wilfrid Théroux. M. Lucien Desrosiers accompagnait au piano les élèves de l'école Ste Claire. Nous offrons nos félicitations aux enfants, à leur maîtresse et à tous ceux qui prirent part à ce programme vraiment intéressant. Pour terminer la soirée M. Bouvier fit défiler sur l'écran plusieurs films instructifs.

* * *

En cette fin d'année, si l'on jette un regard en arrière, on ne peut s'empêcher d'éprouver un sentiment de reconnaissance envers toutes les personnes dévouées qui ont contribué au succès des oeuvres paroissiales. Nous souhaitons à toutes un joyeux Noël une bonne et heureuse année. A notre journal français qui est toujours prêt à nous aider, à appuyer la cause catholique et française, nous souhaitons le plus vif succès; bonheur et santé au Rédacteur et à tous les employés.

* * *

Nos jeunes s'en vont tour à tour; Octave Malo a rejoint l'armée; Emile Houle et Emile Gaumont ont traversé quelque part en Angleterre; Ed. Buchanan est rendu en Italie; l'officier aviateur Léopold Houle après un long stage en Afrique est maintenant dans l'est de la Méditerranée. Que Dieu protège tous ces jeunes et les ramène sains et saufs dans leur foyer.



A L'HONNEUR!

Mlle Gemma Gamache de l'Ecole St-Paul vient de recevoir le médaillon du Gouverneur Général. Ce prix est offert à l'élève des districts de St-Paul et Bonnyville qui se classe premier du Grade 9 aux examens du Ministère de l'Education.

Nos félicitations à l'heureuse gagnante, ainsi qu'à l'Ecole St-Paul qui voit si souvent son travail couronné de beaux succès. Merci à nos généreux commissaires de faire graver le médaillon, cette délicate attention est un encouragement très apprécié.

BROSSEAU

(suite de la page 5)

congé chez son père M. Don Topich de Duvernay.

* * *

Le 24 novembre, monsieur Louis Grenier, d'Edmonton était en visite chez sa soeur Mme Adélard Ouellette.

* * *

Le 26 novembre, durant la messe paroissiale, nous entendions avec plaisir, M. Joseph Archambeault chanter le crédo. M. Jos. Archambeault résida à Duvernay plusieurs années. Durant son séjour à Brosseau-Duvernay Monsieur Archambeault visita ses cousins dont M. F.X. Lapierre, M. et Mme Barnes.

* * *

Le 2 décembre, M. et Mme Camille Gamache avaient le plaisir de recevoir M. et Mme Lafrance et leur fille Mlle Madeleine, de St Paul.

* * *

Durant le mois de novembre et de décembre furent hospitalisés à Vegreville M. John Brosseau et Mme Joseph Brosseau; tandis que Mme Martin Lavallé le fut à Saint-Paul.

* * *

Les Canadiens-français de la paroisse Saint-Laurent de Brosseau-Duvernay en union avec leur curé offrent aux lecteurs de leur chronique paroissiale leurs meilleurs souhaits de Noël et de bonne et heureuse année, le paradis à la fin de leur vie.

JOYEUX NOEL A TOUS